



*Union Artistique et Intellectuelle
des Cheminots Français*

Arts Cheminots

sous le signe de l'Europe



Sommaire



Directeur de la publication : Georges Wallerand

Rédacteur en chef : José Claveizolle

Rédaction :

Georges Wallerand - José Claveizolle - Henri Girard -
René Bureau - Jean-Roger Baudot

Secrétaire de rédaction et maquettiste : Nathalie Bayard

UAICF - Siège national

9 rue du Château-Landon - 75010 Paris (CRT Paris-Est)
Tél. : 01 42 09 25 91 - SNCF : 717 192

Courriel : siegenational@uaicf.asso.fr

Site internet : www.uaicf.asso.fr

Arts Cheminots a été tiré à 10 000 exemplaires
par l'imprimerie Robert - groupe Bergame
23 rue Arago - 93582 Saint-Ouen

- ☰ éditorial
- ☰ pages 4 à 10 : échos des régions
 - ◇ 4 *Est*
 - ◇ 5 *Nord*
 - ◇ 6 *Ouest*
 - ◇ 7 *Sud-Ouest*
 - ◇ 8 *Sud-Est*
 - ◇ 9 *Méditerranée*
 - ◇ 10 *Services centraux*
- ☰ pages 11 à 13 : événement
- ☰ page 15 : billet d'Henri
- ☰ pages 16 et 17 : quand les temps sont durs
- ☰ pages 18 et 19 : chant choral en Pologne
- ☰ page 20 et 21 : musée d'Art moderne
- ☰ page 22 : portrait
- ☰ Page 23 : les brèves

FISAIC : la culture sans frontières

Les événements politiques qui ont suivi la chute du mur de Berlin ont modifié en profondeur le paysage politique des pays d'Europe centrale et de l'est. À partir de 1990, ces pays ont adhéré en masse à la FISAIC (Fédération internationale des sociétés artistiques de cheminots) et, depuis, leur intérêt pour les activités culturelles internationales des cheminots ne s'est jamais démenti.

La FISAIC a ainsi largement élargi sa zone d'influence jusqu'alors limitée à l'Europe occidentale et la Yougoslavie. Aujourd'hui, ce sont environ dix manifestations annuelles qui se déroulent sous les auspices de cette fédération forte de 25 pays membres. Las ! Les grands rassemblements rencontrent de moins en moins de succès, surtout en raison de l'augmentation continue du coût du transport et des hébergements. L'UAICF connaît bien ces problèmes. C'est un paradoxe mais il revient souvent moins cher aux groupes cheminots de se déplacer par la route que de prendre le train.

Autre problème, plus grave encore : la privatisation des réseaux ferrés qui n'épargne aucun pays, qu'il soit de l'Est ou de l'Ouest. Les sociétés privées qui investissent dans le rail ont d'autres objectifs que de favoriser l'épanouissement culturel des cheminots... Alors, la FISAIC s'adapte. Déjà, pour compenser leur faible participation aux grandes manifestations, les pays membres sont appelés à favoriser les rencontres bi ou multilatérales pour maintenir et développer les échanges internationaux. C'est moins cher et la logistique est plus

souple. Dans ce cadre, des jumelages inter associations comme Forbach et Sarrebourg, pour n'en citer qu'un, sont vivement encouragés.

Ensuite, pour pallier les effets du démantèlement des réseaux d'état, la FISAIC est prête à accueillir les associations se trouvant ainsi privées d'Unions nationales capables de les fédérer. C'est déjà le cas pour l'Angleterre et la Chine. Le groupe catalan des espérantistes espagnols souhaite faire de même et il peut entraîner dans son sillage les peintres et les photographes de ce pays.

Enfin, sur le plan de la formation, c'est en France, à l'initiative de la commission nationale de modélisme et du club de Chartres, que se déroulera le premier stage international de la FISAIC. L'intérêt d'une telle démarche ne se limite pas au seul apprentissage d'une technique, loin s'en faut. Elle devient le support, encore inédit, d'échanges humains et culturels très riches entre cheminots européens.

Les temps sont durs pour l'UAICF et la FISAIC, mais ils l'ont toujours été. Pour évoluer, pour avancer et développer encore et toujours nos activités, il existe un tas de pistes que nous n'avons pas encore explorées... Ça vaut le coup de s'y mettre !



Georges Wallerand

Les événements

- Paris, 17 janvier : concours régional de photographie
- Belfort, du 24 au 30 janvier : salon interrégional des arts plastiques
- Fagnières, les 12 et 13 avril : championnat national de scrabble

Les activités

- Arts graphiques et plastiques
- Arts manuels
- Arts et traditions populaires
- Botanique
- Cinéma
- Danse
- Dégustation
- Informatique
- Jeux
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble

3e exposition interrégionale des arts graphiques et plastiques

Après Metz et Schiltigheim, Belfort accueillera le 3e salon interrégional d'arts plastiques du comité Est, du 24 au 30 janvier 2008, organisé sur place par l'association Couleurs du Rail.

Les artistes des associations de Paris-Est, Chalindrey, Metz, Charleville-Mézières, Strasbourg, Montbéliard, Sélestat et Belfort investiront la salle des fêtes de la Cité du Lion pour y présenter leurs œuvres : peintures, dessins, sculptures...

Ces expositions permettent au comité Est de mettre en valeur la qualité des œuvres de ses artistes et de présenter le plus le large éventail possible des techniques utilisées

A vous de jouer !

Envie de se distraire, de feinter l'adversaire, d'élaborer des stratégies ? Nos associations de jeux sont prêtes à vous accueillir. Vous pouvez déjà pratiquer les jeux de dames à Noisy-le-Sec ou à Romilly-sur-Seine, le tarot à Chalindrey. Désormais, vous pourrez rejoindre deux nouvelles associations sur la région de Paris-Est :

- ◆ **Rail'Jeux**, à Torcy, propose la pratique des jeux de cartes
- ◆ **Cap Jeux 93**, à proximité de la gare de l'Est, organise tous les mardis soirs des parties de tarot, belote...

en peinture : huile, acrylique, pastel, aquarelle, encre de chine, ou encore, le raku en sculpture.

A l'occasion de ce salon, seront sélectionnées les œuvres à exposer au salon national de l'UAICF prévu à Nevers. Cette mission sera confiée le 25 janvier à un jury qui devra choisir 10 toiles parmi la centaine d'œuvres en compétition.

Le comité Est souhaite que cette discipline majeure s'accroisse et qu'elle devienne accessible à tous. Pour ce faire, elle propose, en plus des expositions qui s'adressent à des artistes confirmés, des stages de découverte. Cette formation est appelée

à se développer car elle correspond à une réelle demande.

Yves Maupeu

Salon ouvert au public les 24, 25, 28, 29, 30 janvier de 14 h à 19 h et les 26 et 27 janvier de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h



Sur la région de Strasbourg, l'association des cheminots de Sélestat voit aussi s'élargir la palette de ses disciplines. Une nouvelle section Arts, cultures et réflexions regroupe toutes les activités liées aux jeux, qu'il s'agisse de jeux de société ou de jeux de cartes.

Cette section propose aussi des journées à thème alliant action et réflexion, telle sa journée « découverte de Sélestat ». Pour répondre à un questionnaire sur le passé historique de la ville, les participants avaient pour mission de trouver les réponses en arpenter la cité ; une journée à la fois ludique et enrichissante ! Nos associations organisent

des tournois internes mais certaines participent aussi à des concours et championnats locaux, régionaux voire nationaux. Vous pourrez donc jouer à votre convenance : distraction et/ou compétition.

Paul Zaglia



Journée découverte de Sélestat : exposé des règles du jeu



Les événements

- Tergnier, le 19 janvier 2008 : Concours régional de photographie
- Hellemmes, le 24 février 2008 : Festival interrégional de chorégraphie

Les activités

- Arts manuels
- Bridge
- Chant choral
- Cinéma-vidéo
- Culture flamande
- Danses
- Folklore
- Informatique
- Jeux
- Modélisme et patrimoine ferroviaire
- Musique
- Peinture
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabbles
- Sorties

Tourisme et culture

Né juste avant la fin du siècle dernier et présidé par Gérard Tétu depuis sa création, le Cercle culturel des cheminots du nord (CCCN) regroupe une cinquantaine d'adhérents en majorité cheminots.

Il organise régulièrement cinq à six sorties annuelles, sur une ou deux journées, loin des sentiers battus. Éviter, autant que faire se peut, les sites que chacun pourrait visiter seul, ou alors en y apportant un plus.

Quelques exemples, entre autres : route du houblon, visite d'un croiseur à Bordeaux, cathédrale de Paris, château d'If, les hortillonnages d'Amiens, une journée d'approche de l'œnologie, une conférence avec pour thème les œuvres de Pierre Dac, et des visites commentées, sur deux jours, de Marseille, Bordeaux, Lyon, Le Mans.

Soyez artistes !

L'art désigne à la fois la technique et ses applications, la science considérée comme une connaissance théorique, le talent, le génie, la création. Les arts sont nombreux et variés :

- libéraux, ils font appel au travail de l'esprit,
- industriels, ils cherchent à modifier ou à utiliser scientifiquement les données de la nature,
- d'agrément, ils distraient,
- beaux, ils sont la définition même de la plastique et de l'esthétisme,
- mineurs, ils concernent l'orfèvrerie, la glyptique (gravures de pierres fines).

Le Cercle travaille aussi en partenariat avec d'autres associations : le Cercle littéraire des écrivains cheminots, les clubs de Paris-Nord de cinéma-photo-vidéo et de Microfer ainsi qu'avec la troupe théâtrale de l'Equipe.

Et, bien sûr, la convivialité et la bonne humeur y règnent en permanence, souvent autour d'une bonne table.

Gérard De Beukelaer



Si vous voulez le rejoindre, le CCCN a son siège au 5^e étage du 39^{ter} bd de La Chapelle 75010 PARIS
Vous pouvez contacter Gérard De Beukelaer au 01 48 61 10 24 ou par courriel : gerard.debeukelaer@club-internet.fr

Enfin, les arts peuvent également être ménagers, manuels et la liste n'est pas exhaustive.

*L'art, c'est l'homme
ajouté à la nature. Francis Bacon*

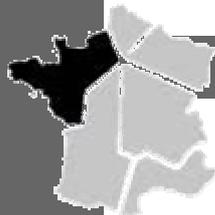
Les arts manuels, beaucoup pratiqués à l'UAICF, sont l'expression d'une activité particulière, originale. L'imagination, la création, l'habileté permettent à la fois de façonner, de décorer, de réaliser des œuvres uniques avec une préoccupation permanente de beauté et de raffinement. Les supports ne manquent pas : argile, pâte à sel, patchwork, canevas, point de croix, perles, tricot, etc. N'ayez pas peur du grand saut. Tout

part d'une base existante, ensuite, libre à vous d'apporter votre note personnelle et surtout de vous faire plaisir.

Plusieurs associations ou sections qui pratiquent cette discipline artistique en divers endroits géographiques du comité Nord sont prêtes à vous accueillir. Vous avez le choix : Paris, Amiens, Saint-Quentin, Lens, Somain et Lille.

Quel que soit le chemin parcouru, l'objet réalisé sera le fruit d'une intention, il gardera votre empreinte et un peu de votre cœur.

Pierre Hanar



Les événements

- Concours de photographie à Caen le 19 janvier
- Salon d'arts graphiques et plastiques à Paris Montparnasse du 6 au 20 mars

Les activités

- Aquariophilie et terrariophilie
- Arts graphiques
- Arts manuels
- Chant choral
- Cinéma vidéo
- Collections
- Danses
- Espéranto
- Arts et Traditions Populaires
- Informatique
- Jeux
- Modélisme
- Musique
- Philatélie
- Photographie
- Télétransmission
- Théâtre
- Variétés

Le modélisme ferroviaire s'expose à Mainviral 2008



Notre passion du modélisme, nous la vivons sans relâche dans notre club à Mainvilliers. Nous accueillons des jeunes, des débutants adultes, des modélistes confirmés, des retraités. Et puis, arrive un jour où l'on décide de créer l'évènement autour de notre loisir. Nous partons alors vers un nouveau défi : organiser une exposition.

De nombreux clubs seront présents le 8 mars prochain à Main-

villiers : le Mini Rail Nantais, les modélistes d'Amiens-Longueau, ceux de Cherbourg, nos voisins d'Etampes et de Chartres. On pourra apprécier les réalisations des jeunes et débutants adultes, adeptes du Module Junior.

Le train étant aussi synonyme de nostalgie et d'histoire nous avons voulu, avec notre CER, nous ouvrir au patrimoine ferroviaire. Grâce à la grande collection de Lucien Lherbon, nous proposerons aux visiteurs un ouvrage sélectionnant les plus belles cartes postales des chemins de fer et tramways d'Eure-et-Loir.

En 2007, notre association a été élue club de l'année par la Fédération française de modélisme ferroviaire, et en 2008, nous aurons le plaisir d'accueillir, à Mainvilliers, son assemblée générale.

« Mainvirail 2008 » sera notre première grande aventure ! Mais notre exposition sera une vraie réussite lorsque notre spectacle

vous aura emporté dans le monde de la miniature... un rêve d'enfant !

Pierre Lherbon
Contact : 02 37 22 27 98
pierre.lherbon@wanadoo.fr

Exposition régionale de modélisme du comité Ouest :

Salle des fêtes de Mainvilliers
Eure-et-Loir
(face à la Mairie)

Samedi 8 mars de 14h à 19h
et dimanche 9 mars de 10h à 18h

Entrée gratuite pour les agents SNCF et leur famille

Un atelier théâtre à découvrir

Animé par Audrey, l'atelier vient de redémarrer ses activités pour une nouvelle saison.

Ouvert en priorité aux agents SNCF et leur famille mais accueillant aussi les non-cheminots sous certaines conditions, il vous permet de travailler : relaxation, concentration, voix et respiration, diction, travail corporel, étude des rythmes et de l'espace, travail sur les différentes techniques de l'improvisation, jeux, travail de scènes dans les répertoires classique et contemporain.

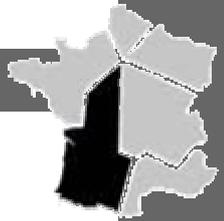
A partir du deuxième semestre, création d'un spectacle en vue d'une représentation publique de fin d'année au théâtre Chevaleret de Paris.

François Goyet

Il est encore temps de rejoindre cet atelier :

- quand ? Le mercredi de chaque semaine de 19 h 15 à 21 h 15 ;
- où ? Au bureau central de l'ex-gare des Batignolles, 147 rue Cardinet, Paris 17^{ème}, tout près de la gare de Pont Cardinet, à 2 minutes de Saint Lazare par le train. Accès possible par le métro Brochant (ligne 13) ou les bus 53, 66 et 31.

Contact :
Audrey Lazini-Boutin
Portable : 06 60 22 00 46



N° 7 - janvier 2008

Secrétaire : Isabelle Khatiwada

Agenda

- Du 8 au 17 janvier : Salon interrégional d'arts graphiques et plastique à Paris Austerlitz ;
- 19 janvier : Concours interrégional de photographie à Toulouse

Les activités

- Aquariophilie
- Arts graphiques
- Arts manuels
- Chant choral
- Cinéma vidéo
- Collections
- Danse
- Espéranto
- Folklore
- Généalogie
- Informatique
- Modélisme
- Musique
- Philatélie
- Photographie
- Télétransmission
- Théâtre
- Variétés

Un espace culturel au CE SNCF de Limoges

Le 21 juin, le CER SNCF de Limoges inaugurerait son espace culturel « Jean-Luc Lafrange ». Pour l'occasion, Jean-Jacques Magadou, Président des activités sociales, dévoilait la fresque créée par les peintres de l'Association artistique des cheminots de Limoges. Pierre Fourchaud, délégué régional à Limoges pour le comité Sud-Ouest de l'UAICF, lui a posé quelques questions.

Pierre Fourchaud : Pourquoi avoir donné le nom de « Jean-Luc Lafrange » à cet espace culturel ?

Jean-Jacques Magadou : Jean-Luc Lafrange a été Président des activités sociales du CER. Il est décédé brutalement à l'âge de 49 ans dans l'exercice de ses fonctions. Il avait grandement contribué à la conception de cet emplacement lors de l'élaboration des plans de notre nouveau bâtiment. Sans vouloir en faire un martyr, nous avons tous tenu à lui rendre cet hommage.

P.F. : Est-ce que l'espace culturel répond à toutes vos attentes ?

De fil en aiguille... des œuvres se dévoilent

Le Club loisirs patch SNCF de Limoges a organisé du 1^{er} au 10 juin une exposition de patchwork au Pavillon du Verdurier. Ce sont ainsi 220 œuvres que plus de 4000 visiteurs ont découvertes durant cette manifestation.

Quelques-uns ont même pu s'initier à cette discipline et découvrir différentes techniques de couture à la main ou à la machine. L'idée est simple. Elle consiste à assembler des tissus de coton, mais aussi de soie, permettant de créer des tableaux harmonieux. La ten-

J.J.M. : Tout à fait, d'ailleurs, cet espace a été pensé et conçu de telle sorte qu'il soit accessible au plus grand nombre possible de cheminots. Son emplacement, au carrefour des accès à la bibliothèque, à la cafétéria et à l'accueil du CER est très stratégique.

P.F. : Quelles activités y seront développées ?

J.J.M. : Un maximum, bien entendu et dans tous les domaines, à savoir, des expositions de peintures, de photographies ou de matériel ferroviaire ancien, des expositions thématiques réalisées par nos bibliothécaires ou par la commission des activités sociales du CER ou du CCE... Des minis débats peuvent s'y tenir

P.F. : Vous faites souvent appel aux associations UAICF de la région ; quelles sont vos relations avec elles ?

J.J.M. : Elles sont permanentes et je les qualifie d'excellentes.

Tous les participants à l'Assemblée générale de la structure nationale de l'UAICF, en octobre 2006, ont été à même de constater la richesse des rapports que nous entretenons. Et quand ce n'est pas nous qui sollicitons les associations, ce sont elles qui le font ; une osmose totale en quelque sorte.

P.F. : Souhaitons donc que cet espace devienne très vite ce lieu de rencontres qui reste sa vocation première et qu'il devienne aussi l'outil dont les cheminots ont besoin pour accéder à la culture sur leur lieu de travail.



CER SNCF de Limoges
30 rue Aristide Briand
87100 Limoges
T : 05 55 77 08 06 ou 44 56 22
cersnfc.limoges-elus@wanadoo.fr

pour le téléthon de Condat-sur-Vienne. Bien entendu, elles participent aux expositions et à l'Arbre de Noël organisés par le CER de Limoges. Afin d'innover et d'apprendre de nouvelles choses, de nombreux ateliers dirigés par des personnes extérieures sont proposés. Sinon, tout au long de l'année, Liliane Robert, aidée d'une personne agréée, propose des ateliers le lundi, le mardi et le jeudi.

Pierre Fourchaud

Contact : Liliane Robert
liliane.robert@cegetel.net

Les événements

- Exposition de photos du 21 au 31 janvier à Clermont-Ferrand (bibliothèque du CER)

Les activités

- Arts graphiques
- Arts manuels
- Arts et tradition populaires
- Chant choral
- Ciné-vidéo
- Danse
- Oenologie
- Généalogie
- Informatique
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Théâtre
- Scrabble

Le *scrapbooking*, vous connaissez ?

De l'anglais *scrap*, morceau, bout, reste et *book*, livre, le *scrapbooking* est un loisir créatif très ludique qui permet de mettre en scène ses photos de manière originale par jeux de découpages, collages, perforations, ajouts d'illustrations diverses, lettrines, etc. Le but est de mettre ses photos en valeur et de raconter l'histoire d'une famille. Pour cela, de nombreuses techniques existent ; venez les découvrir !



A Modane, une association pratiquant cette discipline vient de voir le jour. Ses vingt adhérents vous invitent à les rejoindre pour partager leur passion. Si vous n'habitez pas Modane, n'hésitez pas à contacter l'une de nos associations ou, pourquoi pas, à constituer un nouveau groupe.



Contact :
Natalie Daguerra
daguerra.natalie@neuf.fr

Delphine Floc'Hlay

Les arts manuels au Sud-Est : Annecy, Annemasse, Aurillac, Chambéry, Clermont-Fd, Corbeil, Dijon, Les Laumes, Lyon, Nevers, Oullins, Paris sud-est et St-Jean-de-Maurienne.

Ce qu'on y fait : art floral, bougies fantaisie, bijoux, bricolage, broderie, calligraphie, canage, cartonnage, collages de serviettes, couture, decopatch, encadrement, émaux, macramé, maisons de poupées, marquetterie, miniatures, modelage, patchwork, peinture sur bois, sur carrelage, sur laine, sur porcelaine, sur soie, sur verre, point de croix, poterie, perles, réfection de fauteuils, reliure, *scrapbooking*, travail du bois et du fer, vannerie...

Concours interrégional photo : édition 2008

Rendez-vous attendu des photographes de l'UAICF Sud-Est : le concours interrégional 2008. C'est le passage obligé pour qu'un club ou un participant accède au concours national puis, peut-être, au concours international. A l'issue de cet « examen de passage », le club passera en première série... ou restera en seconde. Et la compétition ne s'oppose pas à la cordialité et la convivialité est toujours de mise lors de ce rendez-vous annuel qui reste un riche lieu d'échanges.

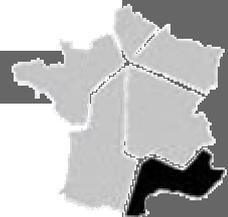
C'est au photo-club de Clermont-Ferrand qu'échoit l'organisation de l'édition 2008. Le jugement, à huis clos, et le vernissage se dérouleront dans la salle polyvalente du centre social, 5 rue Guynemer, le 12 janvier pour le jury et le 19 pour le vernissage de l'expo et la remise des prix .

Enfin, c'est avec plaisir que toute l'équipe clermontoise vous accueillera du 21 au 31 janvier à la bibliothèque du CER. Tout ou partie des meilleures images reçues seront exposées. Votre présence sera la meilleure récompense de leurs auteurs.

René Vens



2ème prix
« Adrien »
de Gérard Trigaud
(club de Montluçon)



Les événements

- Concours photo régional les 25/26 janvier 2008 à Séverac-le-Château
- 2 février 2008 : Rencontre d'associations UAICF à Trets (Gare aux chants et la Compagnie Massalia de Marseille) et deux groupes tretssois.
- Assemblée générale du Comité les 26/27 avril 2008 à Nîmes

Les activités

- Arts Graphiques
- Arts Manuels
- Bridge
- Chorale
- Cinéma-Vidéo
- Danse
- Folklore
- Généalogie
- Informatique
- Littérature
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Scrabble
- Théâtre
- Variétés

Salon-de-Provence : la danse sous toutes ses formes

En Mai 1947, l'Amicale des cheminots de Salon se crée pour permettre aux agents et à leurs familles de bénéficier d'activités éducatives peu onéreuses.

D'abord une bibliothèque, suivie d'une section théâtrale puis de cours de chant, de solfège, de piano, d'accordéon, de dessin, de peinture et enfin de danse classique. Ainsi, était née la première association de la ville de Salon qui deviendra le groupe UAICF en janvier 1948.

Association, cheminote et citoyenne à la fois, l'UAICF de Salon, au gré de ses présidents, s'est toujours efforcée de proposer une palette d'activités la plus large possible.

Aujourd'hui, forte de ses 300 adhérents, elle dispense des

cours de musique (piano, guitare, cor de chasse), d'arts manuels (encadrement, broderie, peinture sur porcelaine) et de cours de danses (modern-jazz, danses de société, danses anciennes et danse sévillane).

D'origine espagnole, petite sœur du flamenco, la danse sévillane est un art populaire de tradition mais fait-elle partie des arts et traditions populaires ? Il faut venir aux fêtes d'Arles et de Nîmes pour voir danser le flamenco et la sévillane dans toutes les *bodegas* créées pour la circonstance.

Que peut-on dire aussi à ceux qui pratiquent les danses anciennes appelées aussi danses de cours royales ?...

« Je compte sur notre commission de danse ou sur

celle des arts et traditions populaires, pour prendre en compte toutes les formes de danses afin qu'elles trouvent leur place à l'UAICF » conclut Pascal Olive, président de l'UAICF Salon.

Permanence :
mercredi de 14 h 00 à 18 h 00
04.90.56.93.64 - 06.65.32.58.70



Les Farandoleurs cheminots nîmois : 60 ans de folklore provençal

«Les Farandoleurs cheminots nîmois » affiliés à l'UAICF depuis 1949, ont fêté leur soixantième anniversaire. D'entrée, une remarquable prestation des jeunes du folklore enfantin, chants et danses exécutés avec enthousiasme et brio. Ensuite, musiques et danses tirées du répertoire traditionnel provençal dont les fameuses « danses des épées et des Courdelles » et projection sur écran géant d'un diaporama retraçant la vie de l'association de 1947 à nos jours. Que de chemin parcouru depuis cette époque héroïque !

Après la lecture à l'assistance d'un message d'amitié adressé par Frédérique Hébrard, célèbre romancière et Présidente d'honneur de l'association, Jean-Claude Feybesse est intervenu

pour évoquer l'œuvre des Farandoleurs.

Soucieux du maintien et de la culture des traditions, ambassadeurs du Pays de Nîmes, ils ont parcouru toutes les régions de France et sillonné l'Europe en tous sens. De la Suède à la Yougoslavie, de l'Autriche à la Belgique, de l'Écosse à la Grèce, en passant par le Portugal, ils ont partout donné le meilleur d'eux-mêmes.

Le maire de Nîmes a décerné la médaille de la ville à Christine Dupuy et aux Farandoleurs. Deux sociétaires particulièrement méritants, Élie Tessier et Daniel Virebayre, se sont vu remettre des mains du député du Gard la médaille de l'Assemblée nationale.

Un vin d'honneur suivi d'un lunch dansant a clôturé cette amicale et sympathique soirée.

Gérard Pagès
<http://farandoleurs.free.fr>



Les événements

- du 18 au 20 janvier à Paris : Tournoi de sélection de bridge des trois paires françaises pour le tournoi international qui aura lieu en Pologne
- tout le mois de février à Paris (caféteria du restaurant d'entreprise de Paris-Est) : Exposition des astronomes

Les activités

- Aquariophilie
- Astronomie
- Bridge
- Chant choral
- Danses
- Généalogie
- Géologie
- Modélisme
- Musique
- Télétransmissions
- Scrabble

F5KTR : Groupe des radioamateurs cheminots (GRAC)

Avec une centaine de membres répartis dans toute la France, le GRAC rassemble les radioamateurs cheminots. Membre associé de l'association représentative des radioamateurs français : le REF-Union, il est également, au niveau mondial, membre de la Fédération Internationale des radioamateurs cheminots qui compte plus de 2 000 membres.



Groupe convivial, il propose de nombreuses activités :

- contact pour « QSO » tous les jours sauf samedi à 08h00 locale sur 3,630 MHz ;
- formation à l'examen pour

l'obtention des certificats d'opérateur des services d'amateur ;

- participation au concours national commun avec les associations de radioamateurs EDF/GDF, La Poste et France Télécom ;
- participation aux divers concours FIRAC avec les indicatifs F5RAC et F6RAC ;
- organisation du concours Coupe FIRAC-F9ZX ;
- congrès annuel de la FIRAC ;
- rencontre annuelle des membres ;
- stations HF, VHF, UHF et ATV dans deux clubs à Paris (F5KTR) et Lyon (F6KUO) ;
- développement de liens du réseau de transmissions numériques Packet-Radio.

Un bulletin mensuel est disponible sur le site Internet de l'association qui publie aussi une revue trimestrielle :



GRAC-INFO. Elle diffuse les informations concernant la vie du groupe et de la communauté radioamateur cheminote ainsi que des articles techniques.

Denis Gueneau
 Permanence du radio-club F5KTR au 7^e étage, les mercredis de 16 h à 20 h
 9 rue de Château-Landon - 75010 Paris
 Tél. : 01 58 20 55 16
 SNCF : 715 516



courriel : le.grac@free.fr
 Site : <http://le.grac.free.fr/>

Danse : pourquoi ne pas s'initier ?

Le cours a lieu chaque mercredi à partir de midi au 1 rue de Saint-Petersbourg – 75008 Paris. Une heure pour l'initiation et une heure pour les plus aguerris avec une demi-heure commune pour faire connaissance.

Ainsi les nouveaux pratiquants progressent rapidement. Après quelques mois, les deux groupes fusionnent pour un cours d'une heure à raison de deux danses par cours.



Au programme : des danses en couple ouvert comme le rock'n'roll ou la salsa dans lesquelles les partenaires sont le plus souvent distants, et en couple fermé où les partenaires sont rapprochés

comme la valse, le tango, le paso doble et le chachacha soit six danses et quelques « extras » à la demande comme le madison, le twist, la java...

Plaisir du geste, de la rencontre pour prendre confiance et peu à peu se surprendre. C'est ce parcours auquel vous êtes invités à l'occasion d'un rock'n'roll, une salsa, une valse ou un tango.

Noël Mairot

22e concours international de cinéma-vidéo

84 films, 17 heures de projection



Kroměříž (Tchéquie)

Après Prague en 1993, Brno en 1997, l'Union tchèque accueillait à Kroměříž, du 20 au 24 septembre 2007, le concours de cinéma et vidéo de la FISAIC. Très belle ville historique de Tchéquie, Kroměříž est classée par l'UNESCO, depuis 1998, au patrimoine mondial de l'humanité.

Le décor est planté, voici l'événement : 84 films en provenance de 8 pays, 17 heures de projection, un jury composé de 5 membres et d'un président. En vertu du règlement international, chaque pays a droit à deux heures maximum pour présenter la totalité de sa production et chaque film ne doit pas dépasser 20 minutes.

Les films sont répartis en cinq catégories :

- le film ferroviaire,
- le film documentaire,
- le film reportage ou voyage,
- le film à scénario,
- le film à script libre,
- le film jeune auteur.

Cet événement s'appelle toujours concours de cinéma et vidéo mais, en réalité, les films ne sont plus présentés désormais que sur supports DVD ou MVD. De plus, une nouvelle catégorie a vu le jour voici quelque temps, le film minute, genre auquel adhèrent de plus en plus de vidéastes.

La ville de Kroměříž avait mis à la disposition des organisateurs tchèques le Centre culturel municipal, un superbe espace tout neuf qui a facilité les conditions de projection et de visionnage public des films.

Comme d'habitude, les vidéastes français se sont distingués en remportant une médaille d'argent et huit diplômes.

Le Palmarès :

classe	pays	or	argent	bronze	diplômes	nombre de films
1	Suisse	2	2		3	12
2	Belgique	2	1	1	4	9
3	Tchéquie	1		2	4	21
4	Slovaquie		1	2	9	18
5	France		1		8	11
6	Autriche		1		1	4
7	Allemagne			1	2	8
8	Roumanie				2	2



Les cinéastes cheminots européens



Raymond Woog : juré international

La soixantaine alerte, ancien chef de gare de Rixheim (Haut-Rhin), Raymond a fondé le photo-club de Mulhouse il y a plus de 35 ans. Egaleme nt passionné de parachutisme et de cinéma, c'est à ce dernier titre qu'il a été désigné pour juger les films présentés au concours FISAIC de 2007. Il a bien voulu répondre à nos questions.

Arts cheminots : *C'est la première fois qu'il vous est donné de juger des films présentés à un concours international, comment avez-vous été désigné ?*

Raymond Woog : Je dois avouer que le fait d'être germanophone est un élément qui a pesé dans cette désignation en plus, bien entendu, de tout l'intérêt que cette mission présentait pour moi. En outre, c'est une tradition pour la FISAIC de désigner un juré français en raison de l'implication de l'UAICF dans le fonctionnement de cette discipline et du niveau de sa production, en qualité et en quantité.

A.C. : *Quel est votre sentiment à l'issue de vos travaux ?*

R.W. : Il a fallu visionner 85 films, soit quelque 17 heures de projection. L'attention soutenue que nécessite ce visionnage est éprouvante, bien sûr, mais elle est indispensable à la qualité de notre jugement. Avant tout, c'est un travail collectif et, durant ces trois jours, le jury a toujours travaillé en concertation et dans un excellent climat. Au bout du compte, les notes différaient peu d'un juré à l'autre car tous avaient une longue pratique en la matière et une excellente culture cinématographique.

A.C. : *Quels ont été les critères d'appréciation retenus par les juges ?*

R.W. : Ces critères ne varient guère d'un concours à l'autre et tous les éléments qui composent un film sont importants : l'originalité du sujet et la façon dont il est traité, éventuellement le jeu des acteurs, la qualité des prises de vue, du son... Bien entendu, il faut tenir compte du fait qu'un concours international c'est aussi l'expression d'autant de cultures différentes qu'il y a de pays en compétition. Il faut donc distinguer la technique qui reste la même pour tous et le contenu qui, pour un même sujet, peut être traité différemment selon la nationalité des auteurs. Ces différences,

avec les échanges et les enrichissements mutuels qu'elles supposent, c'est tout l'intérêt de ce type de concours.

A.C. : *Pour être resté sur le banc du public durant trois jours, nous avons constaté une fois de plus que la barrière des langues constituait un handicap important pour un francophone pur et dur. La langue utilisée, directement ou en sous-titrage, dans la presque totalité de la production est l'allemand. Outre la production de l'UAICF, seul un film roumain était présenté en français. Autre surprise, les films belges étaient tournés en flamand et sous-titrés en anglais...*

R.W. : Le français est quasiment ignoré, c'est aussi mon sentiment. J'avoue que c'est pénible de suivre des films à thème quand on ne comprend pas un traître mot des dialogues... Le cinéma, c'est d'abord l'image. Il semble que certains auteurs n'ont pas conscience que pour présenter un film dans un concours international il faut privilégier l'image et non le texte. Une idée : les inviter à visionner leurs films en coupant le son et à demander aux spectateurs s'il ont compris leur message. Si c'est le cas, le son devient subsidiaire et l'image prend toute la place qui doit lui revenir, un peu comme au bon vieux temps du cinéma muet...

A.C. : *Et ensuite... ?*

R.W. : J'ai retiré de cette première expérience beaucoup de satisfaction et je suis partant pour la renouveler si je suis sollicité en ce sens. Je reste convaincu que la production cinématographique des cheminots se place à un excellent niveau. J'espère, pour conclure, que la FISAIC saura convaincre ses pays membres qui ne pratiquent encore pas cette discipline sur le plan international de nous rejoindre en Slovaquie, dans deux ans, pour l'édition 2009.



Michel Hunot, un technicien de l'image

Retraité de la SNCF et membre de la commission technique internationale de cinéma-vidéo, Michel Hunot anime le vidéo-club de la Cigale charentaise de Saintes. Il adhère à l'UAICF depuis 38 ans et a participé à la création du photo-ciné-club Maine-Montparnasse en 1969. Actuellement président de la commission technique nationale de cinéma-vidéo, il a représenté l'Union française au 22^e concours de la FISAIC en qualité de délégué. Rencontre.

Arts cheminots : Il existe au sein de la FISAIC une commission technique permanente de cinéma vidéo dont chacun sait qu'elle est très active ; quel est son rôle ?

Michel Hunot : Cette structure internationale a pour mission, entre autres, de préparer les règlements des concours entre Unions nationales, et d'en faciliter l'application par les pays membres, notamment ceux qui sont chargés d'organiser ces concours. Récemment, elle a créé une vidéothèque, gérée par la Suisse, chargée de conserver les films primés aux concours internationaux. Ces films, gravés sur DVD, sont mis à disposition de tous les pays membres de la FISAIC. Ils peuvent servir à inciter les clubs, existants ou potentiels, à développer leur activité en toute connaissance des niveaux internationaux. Cette commission s'est également donné pour objectif la création et l'organisation de stages, sachant que la principale difficulté de ce type d'initiative reste le problème des langues. En France, la commission nationale réfléchit à la mise en place de stages d'animateurs ouverts aux adhérents de l'UAICF. Ensuite, cette démarche peut s'élargir aux pays membres de la FISAIC, leur donnant ainsi une dimension internationale.

A. C. : À quel niveau se situe l'activité ciné-vidéo sur le plan international ?

M. H. : C'est variable ; certains pays comme l'Allemagne, la France, l'Autriche, la Suisse, ont été meilleurs par le passé. La Belgique, par contre, maintient sa production à un très haut niveau. D'autres encore, comme la Tchéquie, la Slovaquie, la Roumanie, se sont améliorés, peut-être justement grâce à leur participation active aux concours FISAIC. Par contre, dans ces pays d'Europe de l'Est, on constate un retard dans le renouvellement du matériel qui évolue sans cesse. La commission a un rôle également à jouer dans l'adaptabilité des nouvelles techniques à tous les pays.

A. C. : Quel est l'avenir du cinéma à la FISAIC ?

M. H. : Une évolution positive et constante du niveau grâce à la formation des adhérents. Il n'y a pas de secret : celui qui travaille, qui se remet en question, qui fréquente régulièrement les clubs, fait des progrès. La clé du succès : beaucoup de modestie et beaucoup de travail !

Propos recueillis par Nathalie Bayard

Le cinéma-vidéo à l'UAICF, ce sont 24 clubs implantés sur les sites suivants :

1. Amiens
2. Dijon
3. Dunkerque
4. Épernay
5. Gap
6. Hellemmes
7. Hendaye
8. La Chapelle-Saint-Luc
9. Le Mans
10. Montluçon
11. Mulhouse
12. Nantes
13. Noisy-le-Sec
14. Paris
15. Rennes
16. Saintes
17. Sète
18. Toulouse



Réception en mairie de Kroměříž (Tchéquie)

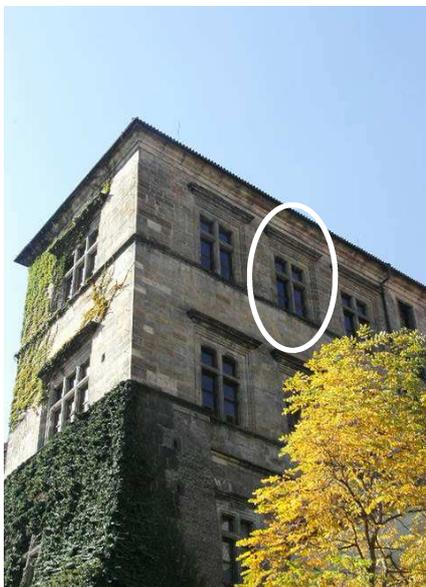


Encyclopédie Encarta, THE BETTMANN ARCHIVE

Martin Luther,
initiateur allemand
de la Réforme
1483 - 1546

Participer à une manifestation internationale de la FISAIC, c'est aller aussi à la rencontre du pays, des gens et de leur histoire

Si vous visitez le château de Prague, vous découvrirez sur l'une de ces nombreuses façades la fenêtre qui reste attachée à l'histoire d'une guerre qui a dévasté l'Europe centrale au 17^e siècle.



La défenestration de Prague est l'évènement qui marque le début d'une guerre qui va mettre l'Europe centrale à feu et à sang durant 30 ans (1618-1648). La guerre de Trente Ans, c'est d'elle qu'il s'agit, puise d'abord son origine dans le profond antagonisme religieux qui, depuis la Réforme (début du XVI^e siècle), oppose catholiques et protestants. Existente également des rivalités dynastiques entre princes allemands et une détermination de certains États européens à réduire la puissance du Saint-Empire romain germanique, instrument politique de l'Autriche et des Habsbourg.

Ce qui met le feu aux poudres, c'est la décision de l'empereur Mathias II de supprimer, en 1609, les libertés religieuses en Bohême au profit du seul catholicisme. Les protestants, largement majoritaires dans ce pays, demandent alors une intervention du roi, Ferdinand II, pour les soutenir. Celui-ci, fervent catholique et héritier présumé des Habsbourg, ignore cette requête. Le 23 mai 1618, les protestants de Prague, ulcérés, envahissent le château de Hradčany où résident les deux gouverneurs impériaux. Une centaine de gentilshommes les interpellent mais ils résistent, s'obstinent, refusent de les

entendre ; ils sont défenestrés et c'est le début de la révolte. Les protestants prennent les armes. Cette guerre c'est l'échec de la paix d'Augsbourg qui, conclue en 1555 entre le Saint-Empire et les princes luthériens allemands, était destinée à imposer la tolérance entre confessions religieuses.

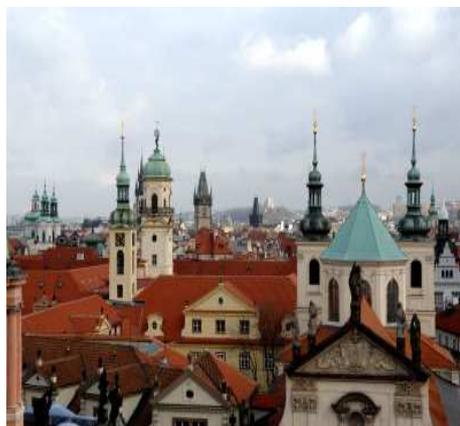
L'une des plus dévastatrices de l'histoire de l'Europe, la guerre de Trente Ans se divise en quatre phases : conflit d'abord limité au Palatinat et à la Bohême (1618-1625), ensuite, intervention du Danemark (1625-1629), puis de la Suède (1630-1635) et enfin de la France (1635-1648). Le 24 octobre 1648, le traité de Westphalie, met fin au conflit. Il a une influence fondamentale sur l'histoire de l'Europe centrale jusqu'au début du XIX^e siècle. Il réduit considérablement le Saint Empire romain germanique et le pouvoir des Habsbourg. Ses principaux bénéficiaires sont la Suède et surtout la France, qui acquiert un rôle prépondérant en Europe.

Principal théâtre de la guerre, l'Allemagne est la plus durement touchée. Sur le plan économique, elle met un siècle à rétablir son économie. Sur le plan démographique, elle perd le tiers de sa population. Sur le plan religieux, le pays reste divisé entre les deux confessions. Enfin, sur le plan politique, le déclin des Habsbourg est mis à profit par les pouvoirs locaux, provoquant une véritable paralysie institutionnelle exploitée bientôt par Louis XIV et Mazarin.



Encyclopédie Encarta, Erich Lessing/Art Resource, NY

Ferdinand II de
Habsbourg, roi de
Bohême
1578 - 1637



Prague, la « ville aux 100 clochers »



Si tous les gars du monde...

Mon grand-père, qui avait fait la guerre – la Grande –, et qui s'en était sorti par miracle, chantait volontiers *L'Internationale* avec ses compagnons d'un autre combat lors de soirées tout autant militantes qu'arro-sées. Afin de dissiper tout malentendu sur son engagement, il avait baptisé son chien Jaurès et sa chatte Rosa Luxembourg... Ainsi chacun savait à qui il avait à faire !

Toutefois, dans le giron familial, notamment en ma compagnie, il savait se tenir et n'a jamais cherché à me faire partager les convictions avec lesquelles il fut enterré fort... civilement. Nonobstant cette pudeur et délicatesse, tel un bon disciple de Jules Ferry, il semait souvent en moi de la graine de libre-arbitre, m'offrait quelques clés pour penser par moi-même. S'il se montrait toujours tolérant et généreux, patient et pédagogue, il y avait un sujet et un seul sur lequel il ne transigeait pas. C'est ce qu'il appelait « le paquetage de l'honnête homme ».

On peut en résumer le contenu dans une chanson qu'il m'avait apprise alors que j'avais à peine cinq ans et qui faisait :

« Si tous les gars du monde
Devenaient de bons copains
Et marchaient la main dans la main
Le bonheur serait pour demain.

Ne faites pas de différence
Ne dites pas qu'il est trop blond
Ou qu'il est noir comme du charbon
Ou bien qu'il n'est pas né en France

Aimez les « n'importe comment »
Même si leur gueule doit vous
surprendre
L'amour c'est comme au régiment
Il faut pas chercher à comprendre. »

Ne pas chercher à comprendre l'amour, mais naturellement l'accepter et le répandre. Ne pas faire de différence. Jésus Christ n'aurait pas dit mieux. Que tous ses disciples l'entendent enfin ! Il devait appartenir à la même cellule militante que celle de mon grand-père !

Celui-ci, également artiste à ses heures, aimait travailler le bois, le façonner, le ciseler, surtout des bustes de femmes de toutes les races, de tous les pays, de toutes les couleurs. Magyares, Hottentotes, Esquimaudes ou Annamites, ses vénus dodues, surtout de la mamelle, ne me laissaient pas... « de bois ».

Vers la fin de sa vie, comme on rédige un testament métaphorique, il m'avait offert un bébé poupin, rondelet, dodu sculpté dans de l'ébène. Un petit blanc né d'une essence noire. Un métis, un mulâtre, un sang-mêlé.

En me l'offrant, il me déclara :
« L'internationale sera le genre humain...
et je ne parle pas de politique ! La sagesse
viendra du mélange des hommes.»

Je l'ai cru. Je le crois.

Henri Girard

Quand les temps sont durs...



Henri Vincenot
Né à Dijon en
1912, entré à la
SNCF après un
long séjour en Afri-
que, journaliste à
La vie du rail, il a
vécu à Commarin,
fidèle à sa Bourgo-
gne natale. Sulp-
teur, peintre, il est
aussi l'auteur de
plusieurs ouvrages :

- ◆ *La pie saoule,*
- ◆ *Les chevaliers du*
chaudron,
- ◆ *Le pape des escar-*
gots,
- ◆ *La billebaude,*
- ◆ *Les mémoires d'un*
enfant du rail,
- ◆ *Les étoiles de*
Compostelle,
- ◆ *L'œuvre de chair,*
- ◆ *Le maître des*
abeilles,
- ◆ etc.

H. Vincenot avait
été nommé par le
Ministre de la cultu-
re et de la commu-
nication membre
du conseil des Arts
et des Lettres. Il est
décédé en 1985.

En cette période troublée de reconquête des acquis sociaux par les puissances d'argent, il est bon de nous retourner vers notre passé et de puiser dans nos racines, dans notre culture, la volonté et la force de résister. Bien sûr, aujourd'hui, le règlement intérieur d'une compagnie de chemin de fer du 19^e siècle prête à sourire mais il doit aussi inciter à la réflexion ; le caporalisme a toujours ses adeptes. Lutter ou subir, il n'y a pas d'autre alternative. G. W.

27-28-29 juillet 1830 : les Trois Glorieuses. La Révolution de juillet provoque l'abdication du roi Charles X qui met un terme à la Restauration. Lui succède la Monarchie de juillet et, le 9 août, Louis-Philippe Ier devient roi des Français. A cette époque, les employés de bureau des compagnies de chemin de fer, les « chieurs d'encre », travaillent 14 heures par jour six jours sur sept. Ils devront attendre septembre 1840 (1) pour obtenir une maigre amélioration de leur sort, qualifiée pourtant de « bouleversement de la législation de travail » par la bourgeoisie.

Henri Vincenot, cheminot écrivain, y a regardé de plus près (2). Dans ce qui a pu être sauvé des archives la Compagnie des chemins de fer d'Alais à Baucaire, créée en 1839, il a retrouvé le règlement qui définissait horaires et règlements intérieurs destinés aux employés de bureau. En fait, ces salariés ne travailleraient « plus que » 11 heures par jour, six jours sur sept, et dans les conditions suivantes :

Règlement intérieur

1. Piété, propreté et ponctualité font la force d'une bonne affaire.
2. Notre compagnie ayant considérablement réduit les horaires de travail, les employés de bureau n'auront plus à être présents que de 7 heures du matin à 6 heures du soir et ce, les jours de semaine seulement.
3. Des prières seront dites chaque matin dans les grands bureaux. Les employés de bureau y seront obligatoirement présents.
4. L'habillement doit être du type le plus sobre. Les employés de bureau ne se laisseront pas aller aux fantaisies des vêtements de couleurs vives. Ils ne porteront pas de bas non plus, à moins que ceux-ci soient convenablement raccommodés.
5. Dans les bureaux, on ne portera ni manteau ni pardessus ; toutefois, lorsque le temps sera particulièrement rigoureux, les écharpes, cache-nez et calottes seront autorisés.
6. La Compagnie met un poêle à la disposition des employés de bureau. Le charbon et le bois devront être enfermés dans le coffre destiné à cet effet. Afin qu'ils puissent se chauffer, il est recommandé à chacun des membres du personnel d'apporter chaque jour quatre livres de charbon durant la saison froide.
7. Aucun employé ne sera autorisé à quitter le bureau sans la permission de Monsieur le Directeur. Les appels de la nature sont cependant permis(sic). Aussi, pour y accéder, les membres du personnel pourront utiliser le jardin au-dessous de la seconde grille. Bien entendu, cet espace devra être

tenu dans un état de propreté parfaite.

8. Il est strictement interdit de parler durant les heures de bureau.
9. La soif de tabac, de vin ou d'alcool est une faiblesse humaine et, comme telle, est interdite à tous les membres du personnel.
10. Maintenant que les heures de bureau ont été énergiquement réduites, la prise de nourriture est encore autorisée entre 11 h 30 et midi mais, en aucun cas, le travail ne devra cesser durant ce temps.
11. Les employés de bureau fourniront leurs propres plumes (3). Un taille plume est disponible, sur demande, chez Monsieur le chef de bureau.
12. Un senior (4), désigné par Monsieur le Directeur, sera responsable du nettoyage et de la propreté de la grande salle ainsi que du bureau directorial. Les juniors se présenteront chez Monsieur le Directeur quarante minutes avant les prières et resteront après l'heure de fermeture pour procéder au nettoyage. Brosses, balais, serpillières et savon leur seront fournis par la Direction.
13. La compagnie reconnaît et accepte la générosité des nouvelles lois sur le travail mais attend du personnel un accroissement considérable du rendement en compensation de ces conditions presque utopiques.

(1) Il faudra attendre les circulaires de 1892 et de 1894 pour voir une nouvelle réduction du temps de travail.

(2) Henri Vincenot : *La vie quotidienne dans les chemins de fer au XIXème siècle* (France Loisirs)

(3) Il s'agissait de plumes d'oies.

(4) Il existait trois catégories d'employés de bureau : les cadets, âgés de moins de 12 ans, les juniors, âgés de 12 à 15 ans, les seniors, après 15 ans d'ancienneté.



Encyclopédie Encarta, Hulton Getty Picture Collection

Le travail des enfants a particulièrement été utilisé lors de la révolution industrielle au XIX^e siècle. Agés parfois de 5 ans seulement, ils travaillent alors jusqu'à 16 heures par jour. Les conditions sont souvent dangereuses, en particulier pour ceux travaillant dans les mines. Les premières lois sociales visant à réglementer le travail des enfants n'apparaissent que dans la deuxième partie du XIX^e siècle en Grande-Bretagne et en France.





Lutèce en Pologne

Après de nombreuses années passées sans franchir les limites de l'Hexagone, la Chorale de Lutèce, en ce début d'octobre 2007, prenait le train, direction Stargard en Pologne, pour y représenter l'UAICF au festival FISAIC de chant choral.

Pour être à la hauteur de l'évènement, nous n'avons pas ménagé notre peine ! L'été dernier, nous avons travaillé dur à traquer nos plus petits défauts. Il faut dire que la chorale polonaise Hejnal, quelques mois plus tôt, nous avait impressionnés par la qualité du concert qu'elle avait donné en l'église réformée des Batignolles.

Au départ, l'absence d'informations précises sur le déroulement du festival nous inquiétait un peu. En réalité, l'organisation s'est révélée parfaite avec en plus, de la part de nos hôtes, un accueil chaleureux et une attention de tous les instants.

Jeudi, jour de notre arrivée, une soirée de travail réunissait responsables de chorales et organisateurs. Elle était destinée à régler les détails purement techniques du festival. A noter la présence du directeur régional des chemins de fer de Szczecin qui assistera à la totalité de la manifestation, du concert d'ouverture au repas de clôture. Présence ponctuelle également des maires de Szczecin et de Stargard ainsi que du député et de l'évêque.

Vendredi matin, concert en la cathédrale de Szczecin suivi, l'après-midi, d'un mini concert et d'une visite de la ville. Ensuite, retour à l'hôtel, repas sur le pouce et départ pour la salle de spectacle de Stargard. Le concert d'ouverture fut l'occasion de découvrir la culture musicale des sept autres grou-

pes participants et chacun put constater la supériorité des trois chorales polonaises. Lutèce n'a pas démerité, présidents et chefs de ces chorales nous ont félicités à plusieurs reprises. Un regret cependant, l'exiguïté relative de la salle qui n'a pas permis d'accueillir beaucoup d'auditeurs extérieurs.

Samedi, temps libre le matin, ensuite, rassemblement général pour la cérémonie de clôture du festival. Un représentant de chaque pupitre pour chacune des chorales monte sur scène puis, dans la salle, les choristes se lèvent et, sous la direction de Madame Bogna Thomas-Miklas, tous entonnent le "Mater gaude Polonia", retenu comme chant d'ensemble. Un moment d'intense émotion. Suivent ensuite deux concerts. Le premier, à l'église Sainte-Marie, en présence de l'évêque, est dédié aux victimes de l'accident de la côte de Lafraye. Le second, à l'église Saint-Joseph, succède à l'office du soir. Dans les deux cas, un public nombreux a pu apprécier la qualité des prestations. La presse locale a consacré de nombreux articles à l'évènement et a fait état de l'émotion ressentie par la population locale à l'égard de cette manifestation.

Samedi soir, le dîner de clôture réunissait organisateurs et participants dans une salle de sport. Ce fut l'occasion pour les chorales d'échanger leurs cadeaux. Outre les animations prévues : chants et danses folkloriques, animations dansantes..., la soirée fut agré-

La Chorale de Lutèce

Chorale mixte, elle regroupe une quarantaine de choristes.

Dirigée par Emmanuel Bellanger depuis 37 ans, son répertoire est très éclectique. Il va du Moyen-âge à nos jours et comprend des pièces religieuses, profanes, des extraits d'opéras et d'opérettes. Qui plus est, l'ambiance y est très chaleureuse.

Répétitions : lundi de 18 h à 20 h au 147 rue Cardinet - 75017 Paris

Contact :
Philippe Caignard
06 22 63 16 94
maxpierphil@cegetel.net

mentée d'interventions des différentes chorales. Las ! Tout a une fin et vint le moment de nous quitter, tristesse d'une séparation atténuée par les chansons et la certitude de se revoir.

De ce rassemblement nous ramenons le désir de tisser des liens très forts avec les autres chorales. D'abord, un rapprochement avec la chorale de Namur qui présente, entre autres, cet avantage d'une absence de barrière linguistique.

Nos premiers échanges avec la Chorale Hejnal, remontent à notre rencontre de Paris. Nos amis polonais gardent un excellent souvenir de l'accueil que nous leur avons réservé et le plaisir de nous retrouver à Stargard fut réel et intense. Ils souhaitent également garder des relations avec nous.



Philippe Caignard
Président de la Chorale de Lutèce





Le musée d'arts modernes de Paris

A deux pas du palais du Trocadéro, et en face du « petit dernier », le musée du quai Branly, se dresse le palais de Tokyo construit à l'occasion de l'exposition internationale de 1937, deux ailes monumentales qui surplombent la Seine. Depuis 1961, l'aile orientale abrite le musée d'art moderne de la ville de Paris. Jouant du dénivelé entre l'entrée rue du président Wilson et les bords de Seine, le musée propose un voyage sur plusieurs niveaux. Autrement dit, le musée est plein de volées de marches d'escaliers qui permettent d'accéder aux différentes salles d'exposition qui présentent sobrement et intelligemment des œuvres majeures des différents courants du XX^e siècle.



Modigliani

L'essentiel des œuvres composant le fonds du musée, est exposé au sous-sol sous la sobre indication : « Les collections », dix-sept salles qui nous font découvrir les maîtres des principaux courants artistiques du XX^e siècle.

Le fauvisme, fils naturel de l'impressionnisme, est considéré comme la première révolution esthétique. Né officiellement lors du salon d'automne de 1905, il réunit les anciens élèves de Gustave Moreau (Matisse, Manguin, ...) et d'Eugène Carrière (Derain, Puy) bientôt rejoints par Vlaminck, Braque, Dufy et Van Dongen, entre autres. Le fauvisme consacre l'émancipation de la couleur.



Picasso

Le cubisme, d'une généalogie complexe, fédère autour de Picasso vers 1908 d'anciens fauves (Braque, Derain, Dufy, ...). Investissant le territoire du laid, il bouleverse les conventions esthétiques du beau, du plaisir, de l'aimable.

Le dadaïsme se veut « négateur, éphémère, illogique et sans objet ». Il se caractérise par un esprit de révolte permanent contre toutes formes traditionnelles de l'art et de la pensée. Dans le domaine des arts plastiques, il renouvelle les techniques du collage et de la composition autour d'un petit nombre d'artistes (Crotti, Picabia, de Chirico et Max Ernst, ...).

L'école de Paris ne désigne pas un style propre mais la réunion d'artistes d'origine étrangère vivant à Paris, du début du siècle jusqu'à la seconde guerre mondiale, parmi lesquels Modigliani, Kees van Dongen et Chagall.

Enfin, les œuvres les plus récentes sont issues du mouvement abstrait parmi lesquelles celles de Soulages ou de Hantai. Quelques salles présentent des photos dont celles de l'incontournable Robert Doisneau ou encore l'œuvre originale de Hans Peter Feldman qui présente tous les âges de la vie en 101 clichés, depuis le portrait de Felina, 8 semaines, à celui de Marie-Victoria, 100 ans : un cliché par âge ; ou encore plus surprenant, cette salle aux dimensions hors du commun décorée de 1 400 collages encadrés en 40 cm x 30 cm, côte à côte, quasiment identiques de Hanne Darboven intitulé *Le temps de l'écriture : une vision du monde*. Si elle le dit !

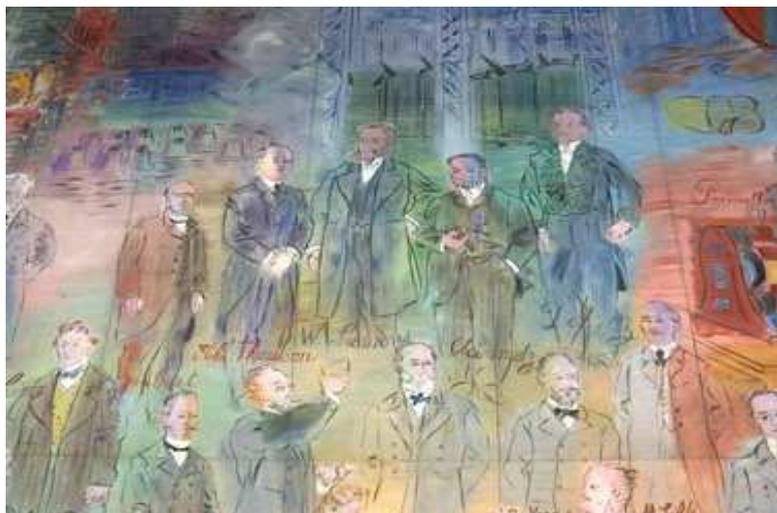
José Claveizolle

Musée d'art moderne de la ville de Paris
11 avenue du Président Wilson
75016 Paris
Tél. : 01 53 67 40 00

Accès :
métro Alma-Marceau ou Iéna
RER Pont de l'Alma (ligne C)
bus 32 - 42 - 63 - 72 - 80 - 92



Matisse



Dufy : la fée électricité



La convalescente (1888)
Hélène Schjerfbeck

D'octobre 2007 à janvier 2008, le musée a proposé une monographie de l'artiste finlandaise Hélène Schjerfbeck (1862-1946) ; 125 toiles, peintures, aquarelles, dessins parmi lesquels le remarquable *La convalescente*, primée à l'exposition universelle de Paris, qui représente l'enfant handicapée qu'elle a été. C'est aussi l'œuvre considérée comme l'apogée de sa formation peinte lors d'un voyage à Saint-Ives en Angleterre.

L'œuvre d'Hélène Schjerfbeck est à l'image de sa vie : solitude et maladie avec, en particulier, une série d'autopourtraits sur la fin de sa vie où l'auteur semble traquer les signes de sa propre mort.

Les deux œuvres monumentales de Matisse et Dufy

L'originalité de la salle Matisse est de présenter deux versions d'une même commande du docteur Barnes à l'artiste Henri Matisse: *La danse inachevée* (1931) et *La danse de Paris* (1933). Les dimensions importantes de la première, 3,50 m X 13 m, correspondent à un emplacement de la fondation du docteur Barnes en Pennsylvanie auquel elle était destinée. Matisse a choisi le thème de la danse en représentant des danseuses nues qu'il a dessinées d'un seul trait de fusain après plusieurs vaines tentatives « C'était en moi comme un rythme qui me portait ». A la suite d'une inexactitude de la taille des pendentifs, il est contraint de refaire sa toile qu'il traite en s'inspirant de la technique révolutionnaire du collage. L'installation des deux triptyques permet aux visiteurs de découvrir les œuvres séparément et, ainsi, mesurer la maturation de l'œuvre.

Avec ses 250 panneaux en contreplaqué composant 600 m², *La fée électricité* (1937) de Raoul Dufy a été commandée par la Compagnie parisienne de distribution d'électricité pour orner le pavillon de l'Exposition internationale des arts et des techniques dans la vie moderne. De part et d'autre, la composition s'organise sur deux registres superposés : l'histoire et l'électricité. Au registre inférieur sont présentés les philosophes, savants et ingénieurs de l'électricité, personnages enveloppés dans des halos. Au niveau supérieur, un paysage multiple et foisonnant qui illustre les transformations de monde accomplies par l'énergie électrique depuis le monde bucolique des origines nimbées d'ambre au monde industriel sur fond rouge vif.



Christine Cartier

S'il est quelqu'un qui connaît particulièrement le monde associatif cheminot, c'est bien Christine Cartier, rédactrice en chef adjointe aux éditions de La Vie du rail. En effet, c'est elle qui dirige notamment les seize pages hebdomadaires de la rubrique La Vie des associations de l'édition Télé-Culture-Loisirs. On y trouve tout ce qui concerne les initiatives des cheminots bénévoles et elles sont nombreuses ! Que ce soit dans le domaine de la culture, du sport, de la défense de l'environnement ou de la solidarité.

« La difficulté, précise Christine Cartier, c'est d'obtenir les informations à temps, c'est-à-dire suffisamment à l'avance pour pouvoir annoncer les manifestations. Trop souvent, on nous fait passer des comptes-rendus plusieurs jours, voire plusieurs semaines après l'événement ». Elle se souvient par exemple d'un festival national de musique d'harmonies à Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire) où, faute d'annonce, les nombreux musiciens amateurs venus de toutes les régions de France ont joué devant une salle vide.

« C'est tout le problème des bénévoles qui doutent de la réussite de leur action et hésitent à l'annoncer », estime Christine Cartier. Pourtant, elle pense que « ces initiatives sont parfois de grande qualité et méritent d'être connues du plus grand nombre, cheminots ou pas. »

Licenciée en histoire-géographie à l'université Paris IV à la Sorbonne, Christine Cartier considère que « l'histoire, c'est l'actualité du temps passé », autrement dit, les historiens ont bien souvent une âme de journaliste.

Ce n'est donc pas étonnant qu'elle se soit tournée rapidement vers

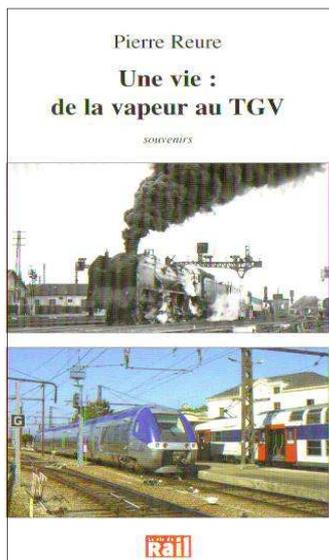
l'écriture d'abord dans un hebdo associatif qui traitait de l'immigration – « plusieurs années après, c'est toujours un problème d'actualité », précise-t-elle – avant d'entrer à la rédaction de *La Vie du rail*.

Sa conviction est qu'un *papier* (article de presse) doit être « le reflet de l'histoire en marche ». Illustration de ce propos avec une rencontre le 10 octobre 2007 entre le ministre du travail, Xavier Bertrand, et quatorze cheminots venus de bords divers [dont Georges Wallerand, président de l'UAICF intervenant en tant que tractionnaire en retraite] sur le sujet alors brûlant des retraites.



José Claveizolle

« La difficulté, c'est d'obtenir les informations à temps, c'est-à-dire suffisamment à l'avance pour pouvoir annoncer les manifestations » précise Christine Cartier



Pierre Reure, une vie en tête des trains

Fils, petit-fils, frère de cheminot, une fascination pour les trains dès son plus jeune âge, tout prédisposait Pierre à faire carrière à la SNCF. Son but, devenir conducteur de locomotives. A 15 ans, c'est d'abord l'apprentissage au métier d'ajusteur suivi du passage obligé par l'atelier et le service militaire. Alors commence une longue carrière en tête des trains. D'abord conducteur, puis chef de traction, il quittera le service actif au grade d'inspecteur honoraire.

Pierre a pratiqué tous les modes de traction, de la locomotive à vapeur au TGV en passant par le diesel. Il a vécu l'évolution des conditions de vie et de travail des roullants et il invite le lecteur à un voyage au cœur de la profession. Il en dit tout, dans le moindre détail, en émaillant son récit d'anecdotes et de faits qui l'ont marqué, entre autres, la catastrophe de la gare de Lyon de 1988. Il évoque aussi la grève de l'hiver 86-87, une grève dure pour les cheminots, dure pour les usages. Mais, au-delà de tout cela, il y a le cheminot et c'est ce qui fait la force du récit.

Une vie, de la vapeur au TGV, en vente à la Vie du Rail : 20 €



Jean-Baptiste Angelini, de l'émotion à pleines pages

C'est dans le contexte de la guerre que le petit Jeannot, âgé de six ans, s'éveille au monde des adultes. Durant ces années noires, les circonstances vont le ballotter d'une région à l'autre, lui faisant découvrir des êtres dont il gardera le souvenir impérissable. Des êtres attachants qu'il dépeint avec tendresse et qui lui feront écrire un demi-siècle plus tard : *que reste-t-il de ces années ? des regrets de ne pas avoir assez aimé tous ces gens qui eux m'ont donné tant d'amour*. A l'école, il se demandait pourquoi son petit copain Lévy arborait une belle étoile jaune sur la poitrine et que lui n'y avait pas droit. Il aurait volontiers échangé une gomme, un soldat de plomb contre cette distinction *mais un jour, sans savoir pourquoi, je ne revis plus mon copain, le petit Lévy, et l'échange ne put jamais se faire*.

Jean-Baptiste Angelini est cheminot retraité. En 1951, il entre à la SNCF par concours dans un centre d'apprentissage Matériel et Traction. Son CAP d'ajusteur monteur électricien en poche, il est affecté dans un atelier à la réparation des locomotives électriques en région parisienne. Sa carrière, interrompue par 27 mois de service militaire, dont 15 en Algérie, s'achèvera 42 ans plus tard. Jean-Baptiste quittera son service au rang de chef d'atelier. Peintre de talent, il exerce son art à l'Association artistique des cheminots UAICF de Paris Saint-Lazare.

Les sabots de l'exode sous l'étoile de David, en vente chez l'auteur au prix de 15 €
11 avenue de l'Europe
78160 Marly-le-Roi



*En plus de sa cuisine traditionnelle,
Ben vous propose ses pizzas.
À emporter, elles vous coûteront
6,50 € avec une boisson.*

*Étoile de l'Est
10 rue du Château-Landon
Paris 10e
Tél. : 01 40 34 58 08*

OFFRE SPECIALE PARTENARIAT



BONNE ET HEUREUSE ANNEE... EN COULEUR



ES 2632 MFP (A4) COULEUR

- Multifonction 4-en-1 : impression, copie, numérisation et fax.
- 20 pages par minute en COULEUR !
- 32 pages par minute en noir !
- Recto/ verso auto !

75 €HT par mois !*

MX1800 N COULEUR.

- A4/A3
- Recto/ verso
- Copie, imprime, scanne !
- **18 pages par minute en noir comme en couleur !**
- Connexion réseau.

99 € HT par mois !*

Possibilité de racheter vos contrats en cours. Service Après- Vente National

*offre soumise à conditions, nous contacter. [Demandez notre catalogue partenaire.](#) www.allburotic.fr

[CONTACT](#) : Jacques Laurent : 06 12 39 58 05 [EMAIL](mailto:jacques-laurent@allburotic.fr) : jacques-laurent@allburotic.fr